

— Qu'est ce que cela veut dire ? De l'argent pour nous ?

— Oui, mon Révérend Père, une dame inconnue m'a remis tout à l'heure cinq dollars pour vous, pour l'acquit des dettes de votre église.

— C'est bien charitable de sa part, mais, mon cher Frère, s'il est vrai que notre église est grevée d'une forte dette, votre hôpital, lui aussi, doit faire face à de lourdes dépenses. C'est donc le cas pour le pauvre d'aider le pauvre : voici pour votre hôpital cinq dollars prélevés sur mon casuel personnel. »

Frère Antoine remercia encore une fois et se retira muet de surprise et de joie. Il continua sa tournée avec un succès tel que ni lui ni ses confrères ne se souvenaient d'avoir jamais entendu parler d'une quête journalière aussi abondante.

Quelques semaines plus tard, au cours de sa quête ordinaire, Frère Antoine vint à passer par la paroisse allemande de Saint François. Il entra chez Monsieur S., riche boulanger de la cité. Madame S., membre du Tiers-Ordre de saint François, était connue pour sa charité inépuisable ; du consentement de son mari, elle faisait sur le train de la maison quelques économies dont elle disposait ensuite en faveur de différentes bonnes œuvres. Elle avait l'habitude de changer la menue monnaie, amassée sou par sou, contre des pièces d'or qu'elle déposait dans sa chambre derrière une image de saint Antoine.

Ce jour-là, après avoir salué Frère Antoine, elle le fit entrer au salon et lui dit à brûle-pourpoint : « Dites-moi donc, Frère Antoine, si vous vous rappelez d'avoir rencontré naguère une dame voilée ? »

— Bien certainement, Madame, et je n'aurai garde de l'oublier.

— Puis-je vous demander, mon cher Frère, si ce jour-là vous avez prié saint Antoine ? »

Imaginez-vous l'étonnement du bon Frère quand il vit connu par d'autres ce qu'il croyait le secret de son cœur !

« Mais oui, Madame, mais comment le savez-vous donc ? »

— « Il faut que je vous raconte un curieux incident : peut-être pourrez-vous me donner à ce sujet quelque renseignement. Au su de mon mari, j'économise de temps à autre quelques centins sur les dépenses courantes de la maison, et je les remets à la garde de saint Antoine en les déposant derrière la statue que voici. Il y a quelque temps j'y avais déposé ainsi la somme de 15 dollars, des-